La salive pourrait être un indicateur pour diagnostiquer la dépression

Compte Test - 2014-02-20 07:10:00 - Vu sur pharmacie.ma

Une équipe de l'université de Cambridge vient de découvrir que le taux de cortisol dans la salive des adolescents masculins et la présence de symptômes dépressifs précoces forment le premier biomarqueur connu de la dépression. Leurs travaux ont été publiés le 17 février dans la revue Proceedings of the National Academy of Sciences.

"La dépression est une maladie terrible qui affecte jusqu'à 10 millions de personnes au Royaume-Uni au cours de leur vie, déplore Ian Goodyer qui a dirigé l'étude. Grâce à nos recherches, nous avons un moyen très concret d'identifier les adolescents masculins qui ont le plus de risques de développer des dépressions cliniques". "Cela va nous aider à cibler stratégiquement la prévention et les interventions auprès de ces individus et, on l'espère, réduire leurs chances d'avoir des épisodes sérieux de dépression et les conséquences qui iront avec dans leurs vies d'adulte", poursuit-il. Les adolescents filles et garçons ont été divisés en quatre catégories : ceux avec des taux normaux de cortisol et peu de symptômes dépressifs, ceux avec des taux de cortisol normaux et de nombreux symptômes dépressifs, ceux avec de forts taux de cortisol et peu de symptômes dépressifs et, enfin, ceux avec de forts taux de cortisol et beaucoup de symptômes dépressifs. Ce dernier groupe représentait 17% de l'échantillon, à peine plus d'un sur six. L'évolution des troubles psychiatriques et des dépressions a ensuite été suivie pour tous ces adolescents au cours d'une durée de 12 à 36 mois. Ceux de la quatrième catégorie ont développé une dépression clinique dans sept fois plus de cas que ceux du premier groupe, et entre deux et trois fois plus que ceux des deux autres catégories. D'après les chercheurs, ceci suggère que des taux de cortisol élevés dans la salive et de premiers symptômes dépressifs pourraient indiquer un risque plus élevé de développer plus tard de la dépression clinique. Ces deux facteurs pourraient ainsi servir de biomarqueurs importants, en particulier durant l'adolescence.

Au cours de l'expérience, les chercheurs ont constaté que le phénomène est particulièrement accentué chez les garçons, avec un taux de dépression grave qui passe de sept à quatorze fois plus dans le dernier cas.